



Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales

Ortolang
Outils et Ressources pour un Traitement Optimisé de la LANGue

■ Accueil
■ Portail lexical
■ Corpus
■ Lexiques
■ Dictionnaires
■ Métaléxicographie
■ Outils
■ Contact

Morphologie
Lexicographie
Etymologie
Synonymie
Antonymie
Proxémie
Concordance
Aide

TLFI

Académie
gème édition

Académie
8ème édition

Académie
4ème édition

BDLP
Francophonie

BHVF
attestations

DMF
(1330 - 1500)

Entrez une forme

corruption

[options d'affichage](#)

catégorie : toutes ▼

Chercher

CORRUPTION, subst. fém.

I.- [L'obj. de l'action est un corps, une substance matérielle] (cf. *corrompre* I)

A.- Action de changer l'état naturel d'une chose en la rendant mauvaise, généralement par décomposition; fait de se corrompre. *La corruption de la chair, de l'air; arriver à un certain degré de corruption.* *Synon. altération, décomposition. Préserver l'eau douce de la corruption* (Voy. *La Pérouse*, t. 2, 1797, p. 8). *Elle garde un cadavre intact, défiant, vierge, la corruption* (COCTEAU, *Potomak*, 1919, p. 340).

B.- *P. méton.*

1. Au sing. État de ce qui est corrompu. *Odeur de corruption.* *Synon. infection, pestilence, pourriture :*

1. Les termitières, hautes et blanchâtres... élevaient dans la pénombre leurs pics de planètes abandonnées comme si elles eussent trouvé naissance dans la **corruption de l'air**. MALRAUX, *La Voie royale*, 1939, p. 99.

2. Rare, sing. ou plur. Chose infectée, pourrie ou produite par la corruption (cf. *moisissure, pourriture*). *Je prenais la plante verte qui croît sur les sales ruisseaux pour une corruption* (STENDHAL, *H. Brulard*, t. 1, 1836, p. 185).

Rem. Dans le vocab. philos. *corruption* (correspondant au concept grec de φθορά, opposé à celui de γένεσις, génération, production) désigne l'événement par lequel une chose cesse d'être telle qu'on puisse encore la désigner par le même nom (d'apr. GOBLOT 1920, LAL. 1968). LAL. propose *destruction* comme étant une traduction plus exacte. *Le propre de l'histoire, c'est ce changement même, cette génération et corruption* (PÉGUY, *Notre Jeun.*, 1910, p. 79).

II.- *Au fig.*

A.- Altération (procès ou état), changement en mal (sous l'effet de causes externes ou internes), cf. *corrompre* II A.

1. [L'obj. de l'action est une œuvre, une structure, une valeur sociale] *La corruption de la civilisation, du monde, d'un peuple, de la peinture; un élément de corruption; répandre la corruption.* *Synon. décadence, déchéance. Le scepticisme et la corruption raffinée des temps modernes* (HUYSMANS, *Art mod.*, 1883, p. 95). *Tout est-il donc piège, condition d'infortune ou signe de corruption dans ce qui vient de l'intelligence de l'homme?* (DELACROIX, *Journal*, 1850, p. 361):

2. ... l'on pourrait avancer sans blasphème que la langue de Massillon [...] n'est, par rapport à celle de Rabelais, qu'une langue plutôt de **corruption**, de mollesse déjà commençante et de *décadence*. SAINTE-BEUVE, *Chateaubr.*, t. 1, 1860, p. 29.

2. [L'obj. de l'action est une réalité psychique : jugement, goût, raisonnement, sensation, sentiment] Modification fâcheuse par altération des qualités propres; déformation. *La corruption des plaisirs, des principes, de la raison, du style; la corruption du goût littéraire. Une certaine bassesse de cœur qui explique, sans les justifier, hélas! les corruptions de l'intelligence* (BERNANOS, *Gde peur*, 1931, p. 233):

3. Quelque temps, l'abbé Quandieu avait résisté, refusant de mettre dans son église paroissiale un tronc pour Saint-Antoine de Padoue, ne voulant pas se prêter à ce qu'il considérait comme une idolâtrie, une **corruption** de l'esprit religieux. ZOLA, *Vérité*, 1902, p. 182.

3. [L'obj. de l'action est une réalité, une valeur du domaine de l'expr.]

a) Corruption d'une langue. Dégradation, altération de sa « pureté » par des usages considérés comme fautifs, par des emprunts, etc.

Rem. Attesté par Ac. 1835, 1878, BESCH. 1845, GUÉRIN 1892, *Lar.* 19^e, *Lar. encyclop.*

b) Corruption d'un mot, d'un nom. Transformation phonétique. *Le nom de La-Ville-aux-Fayes [...] s'explique [...] par la corruption de ce nom (en basse latinité, Villa in Fago, le manoir dans les bois)* (BALZAC, *Paysans*, 1844-50, p. 326).

c) Corruption d'un texte. Altération, volontaire ou non, de la forme ou du sens d'un texte (par faute de copie, interpolation, omission ou addition); mauvais établissement d'un texte. *La seconde difficulté d'une bonne interprétation (des textes sacrés) est la corruption des textes, et la multiplicité des ouvrages apocryphes* (COUSIN, *Fragm. philos.*, 1840, p. 291).

B.- Dégradation de ce qui est sain, honnête et constitue une valeur morale (cf. *corrompre* II B).

1. [L'obj. de l'action est une pers. ou un groupe évoqué par un compl. prép. de ou un adj.]

a) Action de pousser (quelqu'un) à agir contre son devoir, sa conscience, par des dons, des promesses, la persuasion. *Corruption active; corruption de témoins; tentative de corruption :*

4. Les Grands d'Espagne ont tous reçu de l'argent de lui [le duc de Montpensier], mais pas assez. En matière de **corruption**, il ne faut pas avoir de repentir. MÉRIMÉE, *Lettres à M. Panizzi*, 1870, p. 410.

b) Faute de celui qui se laisse détourner de son devoir par des dons, des promesses ou la persuasion. *La corruption parlementaire; la corruption de la presse; un député convaincu de corruption; suspecter quelqu'un de corruption. Montrer la corruption des classes dirigeantes* (GREEN, *Journal*, 1944, p. 181).

– *Spéc., DR.*

♦ **Corruption électorale.** Délit consistant à fausser par des dons et des promesses, l'exercice du droit de suffrage.

Rem. Attesté ds les dict. dep. *Lar.* 19^e.

♦ **Corruption d'employés.** „Délit du commis, employé ou préposé, salarié ou rémunéré sous une forme quelconque, d'un commerçant ou d'un industriel, qui a, soit directement, soit par une personne interposée, à l'insu et sans le consentement de son patron, soit sollicité ou agréé des offres ou promesses, soit sollicité ou reçu des dons, présents, commissions, escomptes ou primes, pour faire un acte de son emploi ou s'abstenir de faire un acte que son devoir lui commandait de faire” (CAP. 1936).

♦ **Corruption de fonctionnaires.** „Acte qualifié crime, consistant à solliciter du titulaire d'un mandat électif, d'un fonctionnaire public de l'ordre administratif ou judiciaire, militaire ou civil, agent ou préposé d'une administration publique en faisant appel à son intérêt personnel, de faire ou de s'abstenir de faire un acte de ses fonctions ou de son emploi, acte juste ou non, mais non sujet à salaire” (BARR. 1974).

♦ **Corruption de mineurs.** Délit d'attentat aux mœurs commis en excitant, en favorisant ou en facilitant habituellement la débauche ou la corruption de la jeunesse de l'un ou de l'autre sexe, au-dessous de l'âge de la majorité.

Rem. 1. Ce dernier syntagme est attesté ds *Lar.* 19^e-20^e, *Lar. encyclop.* **2.** Ces expr. sont utilisées aussi bien pour

désigner l'action de corrompre (*corruption active*) que le fait de se laisser corrompre (*corruption passive*).

2. Altération ou bassesse (morale). *Une extrême corruption, la corruption féminine, générale; corruption de la conscience, du cœur.* Synon. *avilissement*. *La probité est nécessaire à la liberté comme la corruption à la tyrannie* (A. FRANCE, *Clio*, 1900, p. 132):

5. Obstinez-vous à conserver au milieu de vous, comme s'il était vivant, le passé qui est mort, vous produisez je ne sais quel *choléra moral*; la corruption se répand, elle est dans l'air, on la respire... HUGO, *Napoléon le Petit*, 1852, p. 125.

– *Spéc.*, Dans le domaine des *mœurs*. *Corruption des mœurs; vivre dans la corruption.* Synon. *débauche, immoralité, impureté, perversité, souillure, vice* :

6. Elle avait des paroles tendres avec des baisers qui lui emportaient l'âme. Où donc avait-elle appris cette corruption presque immatérielle à force d'être profonde et dissimulée? FLAUBERT, *Madame Bovary*, t. 2, 1857, p. 307.

♦ *De corruption. Un lieu de corruption. Qui vivait dans une atmosphère de corruption* (CHATEAUBR., *Mémoires*, t. 2, 1848, p. 620).

♦ *Vieilli, au plur.* Mœurs corrompues, dissolues. *Les corruptions du Directoire. Une figure fatiguée par les corruptions parisiennes* (BALZAC, *Splend. et mis.*, 1844, p. 77).

– *P. méton.* Monde où règne la corruption. *L'étudiant riche, venu de province pour s'initier à la haute vie et qui entre en corruption, comme on entraît autrefois en religion* (BOURGET, *Pastels*, 1889, p. 8).

Rem. La docum. atteste le verbe trans. *corruptionner*, néol. non attesté par les dict., synon. de *corrompre*. *Quand on songe qu'il ne faut qu'un mauvais livre pour corruptionner tout un peuple* (MERCIER, *Néologie*, t. 1, 1801, p. 130).

Prononc. et Orth. : [kɔ (R)ʁypsjõ]. Ds Ac. depuis 1694. Cf. *corrupteur*. **Étymol. et Hist.** 1. a) 1121-35 « altération de ce qui est sain, honnête dans l'âme » (PH. DE THAON, *Bestiaire*, éd. E. Walberg, 2905 : *Corruption*, pechiez); b) 1373 « action de détourner quelqu'un de son devoir par de l'argent, des dons; fait de se laisser ainsi corrompre » (*Ordonnance sur l'Amirauté* d'apr. FEW, t. 2, p. 1234^b); 2. ca 1170 « action de corrompre une substance; résultat de cette action » (*Vie de St Edmond*, éd. H. Kjellmann, 3078); en partic. 1172-74 « altération d'un récit, d'un fait » (G. DE PONT-STE-MAXENCE, *St Thomas*, éd. E. Walberg, 2562). Empr. au lat. class. *corruptio*, mêmes sens. **Fréq. abs. littér.** : 951. **Fréq. rel. littér.** : ^{xix}^es. : a) 2 601, b) 1 190; ^{xx}^es. : a) 862, b) 667.



Entrez une forme

[options d'affichage](#)

catégorie : toutes

Chercher

**CORROMPRE**, verbe trans.**I.-** [L'obj. désigne un corps, une substance matérielle]**A.-** Changer l'état naturel de quelque chose en le rendant mauvais, généralement par décomposition. *Corrompre l'atmosphère, la chair, l'eau; les exhalaisons des eaux stagnantes corrompent l'air.* Synon. *avaries, détériorer, gâter, polluer, souiller, vicier.* *La chaleur corrompt la viande (Lar. Lang. fr.) :*1. ... le visage de saint Jean, très gris, plombé, est d'une douleur profonde, délicate, qui semble **avoir corrompu** sa chair. G. DE LA TOURETTE, *Léonard de Vinci*, 1932, p. 84.- **Emploi pronom.** *Un insecte, en se corrompant, peut engendrer une foule de petits insectes de même catégorie* (ROSTAND, *Genèse vie*, 1943, p. 16).**B.- Emplois techn.** Apporter une modification dans la substance ou la forme de certains matériaux.1. *SERR.* „L'action de changer la forme et la nature du fer, en le refoulant ou en repliant ses parties les unes sur les autres et dans un sens contraire, pour lui ôter sa ductilité et le rendre plus cassant” (JOSSIER 1881).2. *PEAUSS.* et *MÉTALL.* Synon. de *corroyer* (d'apr. DUVAL 1959).**II.- Au fig.****A.-** [Au plan de la vie psychique ou soc.; l'accent est mis sur l'altération, la désintégration] Altérer la valeur d'une structure concrète ou abstraite, la changer en mal.1. [Le compl. désigne une œuvre, une structure, une valeur soc.] *Corrompre l'autorité, la discipline, l'État, la foi, les institutions, la sculpture; la démagogie corrompt la démocratie; les idées nouvelles corrompent la république.* Synon. (partiels) *déformer, détruire.* *Les princes (...) excèdent leur pouvoir et corrompent la justice* (A. FRANCE, *Anneau améth.*, 1899, p. 416):2. Il [Satan] empoisonne l'eau lustrale, il brûle dans la cire consacrée, respire dans l'haleine des vierges, déchire avec la haine et la discipline, **corrompt** toute voie. BERNANOS, *Sous le soleil de Satan*, 1926, p. 154.- **Emploi abs.** *La parole peut construire, comme elle peut créer, comme elle peut corrompre* (VALÉRY, *Eupalinos*, 1923, p. 92).2. [Le compl. désigne une réalité psychique, une valeur intellectuelle ou culturelle : idée, jugement, goût, sentiment] Affaiblir ou détruire la valeur (beauté, exactitude, justesse, originalité, pureté). *Corrompre le bonheur, les désirs, l'esprit, le goût littéraire, le plaisir, la raison, la tendresse; le mépris corrompait ma générosité; le dandysme corrompt l'élégance.* Synon. *dégrader, dénaturer.* *La politique corrompt toujours la beauté* (STENDHAL, *Journal*, t. 3, 1809-11, p. 92). *L'envie amère lui tombait [à Du Roy] dans l'âme goutte à goutte, comme un fiel qui corrompait toutes ses joies* (MAUPASS., *Bel-Ami*, 1885, p. 333):3. Il [Mallarmé] ne pouvait donc produire que fort peu; mais ce peu, à peine goûté, **corrompait** la saveur de toute autre poésie. VALÉRY, *Variété III*, 1936, p. 15.3. [L'obj. désigne une réalité, une valeur du domaine de l'expr. individuelle ou soc.] *Corrompre une langue.* La dénaturer, altérer sa pureté (par des usages considérés comme fautifs, par des emprunts). *Corrompre un mot.* Le déformer, phonétiquement ou graphiquement. *Corrompre un manuscrit, un texte.* Altérer, volontairement ou non, son authenticité, sa forme ou son sens, par faute de copie, interpolation, omission ou addition; mal établir, mal interpréter. *Il lui eût confié les manuscrits et traités de Platon, s'il n'eût eu peur qu'il les corrompît et emberlificotât davantage* (L. DAUDET, *Sylla*, 1922, p. 233).- **Emploi pronom.** *La langue se corrompt; son style se corrompt peu à peu.***B.-** [L'accent est mis sur le jugement moral qu'appelle l'altération] Dénaturer, dégrader en détruisant ce qui est intègre, sain, honnête et constitue une valeur morale.1. [Le compl. est un nom de pers. individuel ou collectif] *Corrompre les foules, la jeunesse, les journaux, le peuple, la presse; le pouvoir corrompt presque toujours ceux qui l'exercent; la prospérité corrompt les hommes.* Synon. *débaucher, démoraliser, depraver, pervertir.* Il [Triboulet] *deprave le roi, il le corrompt, il l'abrutit* (HUGO, *Roi s'am.*, 1832, p. 340).

- [Avec une valeur atténuée] Influencer en mal :

4. Pour lui plaire, comme si elle [Emma] vivait encore il adopta ses préférences, ses idées (...). Il mettait du cosmétique à ses moustaches, il souscrivait comme elle des billets à ordre. Elle le **corrompait** par delà le tombeau. FLAUBERT, *Madame Bovary*, t. 2, 1857, p. 201.- **Emploi pronom.** *La presse se corrompt.*- **En partic.**a) *Rare.* Inciter (quelqu'un) à un comportement sexuel que condamne la société. *Corrompre une femme.* Synon. *débaucher, séduire.* *Elle corrompait tous les petits garçons* (E. DE GONCOURT, *Élisa*, 1877, p. 127).**Rem.** Cet emploi est signalé comme „vx” par *Lar. Lang. fr.*b) *Usuel.* Pousser (quelqu'un) à agir contre son devoir, sa conscience, par des dons, des promesses, la persuasion (cf. *corruption* II B 1). *Corrompre un député, un fonctionnaire, une personne de confiance.* Synon. *acheter, soudoyer, stipendier.* *Les pauvres qui ne demandent pas mieux que de corrompre cette autorité subalterne [le garde champêtre], la sentinelle avancée de la propriété* (BALZAC, *Paysans*, 1844-50, p. 153):5. Ils [Emma et son amant] avisèrent (...) à organiser leurs rendez-vous; Emma voulait **corrompre** sa servante par un cadeau; mais il eût mieux valu découvrir à Yonville quelque maison discrète. FLAUBERT, *Madame Bovary*, t. 2, 1857, p. 4.2. [Le compl. désigne une entité abstr. de nature individuelle ou soc.] *Corrompre le cœur, les mœurs, la morale, la conscience, l'opinion publique, les sentiments humains; l'argent corrompt les âmes.* Synon. *avilir, dégrader, dénaturer, pervertir, souiller, vicier.* [Ce fut plus] *en déréglant les esprits qu'en dégradant les cœurs, ou même en corrompant les mœurs...* (TOCQUEVILLE, *Anc. Rég. Révol.*, 1856, p. 251):6. Rousseau a commis un attentat bien plus grave que le simple renversement du tribunal de la conscience qui condamnait tous les crimes... Jean-Jacques n'a pas détruit la conscience, il l'a **corrompue**. MAURIAC, *Mes grands hommes*, 1949, p. 67.- **Emploi pronom.** *La morale se corrompt; les mœurs se corrompent.*

TLFI

Académie
9ème éditionAcadémie
8ème éditionAcadémie
4ème éditionBDLP
FrancophonieBHVF
attestationsDMF
(1330 - 1500)

3. **Emploi abs.** *Corrompant sans plaisir, amoureux de lui-même* (MUSSET, *Namouna*, 1832, p. 423). *Le plaisir de corrompre est un de ceux qu'on a le moins étudié; il en va de même de tout ce qu'on prend d'abord soin de flétrir* (GIDE, *Journal*, 1917, p. 625).

Rem. 1. *Corrompre*, presque toujours empl. avec un sens négatif, peut parfois être utilisé avec un sens neutre ou positif. a) Pop. et vx. *Corrompre l'eau*. La mélanger avec du vin, du vinaigre, du sucre, etc. afin de corriger, de rectifier son goût. Attesté ds LITTRÉ, *Lar.* 19^e-20^e. b) Littér. (avec un renversement de valeur : la corruption est, en réalité, un bienfait). *L'encens corrompait divinement l'air* (ARNOUX, *Écoute*, 1923, p. 168). *Il faut laisser le travail intérieur corrompre heureusement les textes* (ib., *Visite Mathus.*, 1961, p. 13). 2. La docum. atteste le subst. fém. *corromperie*, région. Synon. *saloperie*. *La mère Tuvache (...) [répétait] qu'il fallait être dénaturé pour vendre son enfant, que c'était une horreur, une saleté, une corromperie* (MAUPASS., *Contes et nouv.*, t. 1, Aux champs, 1882, p. 79). 3. Selon LITTRÉ, *corrompable* „pourrait être employé à côté de *corruptible*, qui se dit moins communément de la corruption matérielle”.

Prononc. et Orth. : [kɔʁɔ̃ˈpʁ], (je) *corromps* [kɔʁɔ̃]. [ʁ] simple ds la majorité des dict. [ʀʀ] double donnée comme var. ds WARN. 1968. POUR FÉR. *Crit.* t. 1 1787 et GATTEL 1841, *r* est forte. Ds *Ac.* depuis 1694. Conjug. : cf. *rompre*. **Étymol. et Hist.** 1. 1160-74 « séduire, violer (une femme) » (WACE, *Rou*, éd. A. J. Holden, II, 4257); réputé „vx” ds *Nouv. Lar. ill.*; 2. a) 1165-70 « altérer un texte » (CHR. DE TROYES, *Erec et Enide*, éd. M. Roques, 21); b) 1216 intrans. « s'altérer par décomposition » (ANGER, *Trad. Vie St Grégoire*, 747 ds T.-L.); 3. a) 1172-74 « pervertir, altérer (moralement) » (G. DE PONT-STE-MAXENCE, *St Thomas*, éd. E. Walberg, 2768 : ... il pullent sels qui l'esperit *corrunt*); b) 1283 « engager quelqu'un par des dons, des promesses, à agir contre sa conscience, son devoir » (PH. DE BEAUMANOIR, *Coutumes Beauvaisis*, éd. A. Salmon, § 1246). Empr. au lat. class. *corrumpere* (< *rumpere* « rompre, briser » et *cum* intensif) « détruire, anéantir, altérer (physiquement ou moralement) ». **Fréq. abs. littér.** : 470 (*corrompant* : 189). **Fréq. rel. littér.** : *xx^es.* : a) 1 260, b) 516; *xx^es.* : a) 339, b) 442.